

Je crois qu'un seul homme, s'il est fort, et actif suffira pour tous les besoins, même s'il a la crème de 200 vaches à faire en beurre. Mais il faudra que sa porcherie soit bien disposée, pour lui permettre de faire beaucoup d'ouvrage en peu de temps.

Ce système est celui que l'on préfère aux États-Unis et à Ontario. Je crois que c'est le meilleur pour les cultivateurs qui tiennent à avoir du lait doux, écramé à la maison. Il permet de favoriser même les cultivateurs qui ont très peu de lait.

Le beurre bien fait et bien conservé se vend ordinairement au mois d'octobre pour de 22 à 24 cents en moyenne. Les vaches donneraient donc, à 100 lbs de beurre seulement par vache, de \$17 à \$19 par saison, et cela sans frais et sans trouble pour leurs propriétaires, sans compter le profit du lait écramé qui est très considérable.

Je serai heureux de vous donner tous autres renseignements dont vous pourriez avoir besoin.

Bien à vous.

ED. A. BARNARD.

ECHO DES CERCLES.

Nous n'avons reçu que dernièrement l'intéressant compte-rendu qui suit. Nos lecteurs conviendront qu'ils n'ont rien perdu pour attendre.

Cercle agricole de Sainte-Anne des Plaines, séance du mois d'août, 1887.—Après lecture et adoption du compte-rendu de la dernière séance, M. le président Limoges attire l'attention du cercle sur le programme d'agriculture du comté.

M. Frs Blouin voit avec peine que certains prix ont été tranchés, surtout pour les effets domestiques, M. Blouin croit qu'il aurait été préférable de diminuer les prix plutôt que d'en amoindrir le nombre.

M. Ov. Gauthier parle dans le même sens et après quelques considérations générales, le programme est déclaré satisfaisant vu les moyens limités de la société.

M. le président fait voir les progrès sensibles de ceux qui font partie de la société d'agriculture du comté depuis quelques années, et il ne doute pas que de nouveaux souscripteurs ne donnent leur encouragement cette année.

MM. F. Villeneuve, Jos Crépault, Léon Allary, Is. Thérien, O. E. Dalairé, J. B. Bohémier, doanent immédiatement leurs noms.

M. le secrétaire fait remarquer qu'un certain nombre de cultivateurs n'ont pas bien compris la fin que se propose le cercle agricole. Ceux-là attendent du gouvernement un encouragement pécuniaire par l'entremise du cercle. Sans doute que si le Conseil d'agriculture pouvait faire quelque chose en faveur des cercles, ce serait tout un événement qui ne pourrait manquer d'avoir d'excellents résultats; mais il n'est pas nécessaire d'être payé pour adopter une amélioration, un changement reconnu avantageux. Encore une fois, ceux qui ont l'esprit d'initiative nous font assez voir que les beaux résultats obtenus les ont bien payés de leurs intelligents essais. On donne quelquefois sa confiance au premier charlatan qui passe et on refuse de croire aux conseils de ceux qui réussissent sous nos yeux.

M. le secrétaire voit avec plaisir qu'on s'occupe de la culture de la vigne avec succès en plusieurs endroits de la paroisse. Citons entre autres le révérend M. Dugas, révérend M. A. Thérien, Mme Michel Roussil, Mme Is. Thérien, Mme D. Gaudet, J. Gagnon, J. Léveillé, J. Latour, etc., etc. Ceci mérite considération, et disons en passant que cette culture payante ainsi que les soins d'un beau jardin ne dépassent pas les forces de la femme active et de la jeune fille. Est-il quelque chose qui témoigne plus en faveur des jeunes demoiselles que la propreté et l'abondance dans le jardin potager? Ajoutons à cela quelques arbres! MM. Dugas, Dalairé Villeneuve, Chammont, Thérien, Forget, Mayer, Latour, Vaillancourt et autres ont bien donné l'exemple en plantant des arbres d'agrément, pourquoi n'a-t-on pas planté des arbres fruitiers aussi? Pourquoi n'a-t-on pas de concours dans la paroisse pour encourager les jeunes gens à cultiver la vigne, le houblon, le café (?) (1) le pommier, le prunier, etc.; toutes choses qui demandent peu de terrain et qui sont tant agréables. Contentons-nous de dire pour aujourd'hui que la culture de toutes

ces choses deviendra générale: On voit déjà un peu partout de la bonne volonté et le succès fera doubler les efforts. M. le secrétaire dit qu'il lui est très agréable de résumer les différentes suggestions des membres du cercle sur d'aussi intéressants entretiens; il remercie au nom de la patrie ceux qui font aimer l'agriculture à leurs enfants, ceux qui tiennent à honneur de fournir des secours généreux à la classe agricole, et croit qu'il ne serait pas déplacé de s'occuper de l'émigration et des moyens de l'empêcher.

Plusieurs proposent de faire une séance spéciale de ce sujet. Cependant, prenons au hasard quelques opinions assez singulières émises dans des conversations particulières:

1. Les sept-huitièmes de ceux qui vont aux États-Unis partent à cause de leur pauvreté.

2. Il y aurait moins d'expatriés si l'aubergiste n'avait pas le droit de poursuivre en justice pour des comptes de boissons.

3. Il y aurait moins d'expatriés si le marchand qui sème l'orgueil n'avait pas le droit de poursuivre en justice pour des marchandises qui ne sont pas de première nécessité dans la famille.

4. Il y aurait moins d'expatriés si le voiturier n'avait pas le droit de faire vendre la terre d'un pauvre homme pour se payer les voitures de luxe qu'il lui a vendues.

5. Il y aurait moins d'exilés, si, en aucun cas, l'usurier n'avait le droit de charger plus de sept pour cent d'intérêt.

6. Il y aurait moins de ruines si on appliquait au chef de famille la loi qu'on applique à l'enfant mineur qui a acheté des bagatelles, et si on faisait perdre au vendeur le prix de tels objets inutiles.

7. Il y aurait moins de pauvres s'il n'y avait pas de crédit, ou au moins s'il y avait prescription au bout de trois mois, un an au plus.

8. Il y aurait moins de déshérités si les tribunaux renvoyaient sans les entendre ceux qui veulent plaider pour des bagatelles. La justice serait pour le moins aussi juste. Combien de pauvres enfants dont le chiffre de l'héritage se trouve au dossier de la Cour Supérieure!!

Comme on le voit, une séance sur ce sujet sera intéressante.

M. le président ajourne.

O. E. DALAIRÉ, secrétaire.

Cercle de Saint Nicolas.—M. Barnard a donné, dernièrement, à Saint-Nicolas une conférence très intéressante sur l'industrie laitière. L'habile conférencier a intéressé au plus haut point les nombreux spectateurs réunis dans une vaste salle. On parle fortement d'établir une beurrerie en cette paroisse.

Cercle agricole de Sherbrooke-Est.—Le cercle agricole de Sherbrooke s'est réuni en assemblée régulière, dimanche, le 13 novembre, à l'issue de la messe, à l'école des Frères de Sherbrooke-Est. Après les affaires de routine, il fut proposé par M. Norbert Bourque, secondé par M. Jos Alard et unanimement résolu:

Que les membres de ce cercle profitent de leur première assemblée régulière pour exprimer leur plus vive reconnaissance et leurs plus sincères remerciements aux révérends MM. J. B. A. Cousineau et T. Montminy pour la belle et intéressante conférence que chacun de ces deux messieurs a bien voulu venir leur donner le 14 septembre dernier.

Qu'une copie de la présente résolution leur soit adressée par le secrétaire et que semblable copie soit adressée au *Pionnier*, au *Progress de l'Est* et à la *Gazette des campagnes*, avec prière de la publier.

Il est ensuite proposé par M. J. B. Nadeau, secondé par M. N. Bourque et résolu unanimement:

Que les remerciements sincères de la société sont dus et présentés à William Murray, Ecr., pour sa générosité en fournissant gratuitement au cercle agricole de Sherbrooke-Est l'usage de sa salle pour les assemblées du cercle.

Après expédition des affaires à l'ordre du jour, le cercle s'estourné au deuxième dimanche de décembre 1887.

Le président,

J. A. ARCHAMBAULT.

Le secrétaire,

E. CAMBRON.